

Une grande famille acadienne Les Leblanc

Sylvie Tremblay

Numéro 77, printemps 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7264ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (2004). Une grande famille acadienne : les Leblanc. *Cap-aux-Diamants*, (77), 50–50.

Une grande famille acadienne : les Leblanc



Le très honorable Roméo LeBlanc, c.p., c.c., c.m.m., c.d., gouverneur général du Canada de 1995 à 1999, et son épouse Diana Fowler. (Fonds Monique-Duval, Archives de Cap-aux-Diamants).

Le nom de famille Leblanc est fréquemment associé aux Acadiens. Cela va de soi, puisqu'il s'agit de la plus grande famille acadienne. Avant de s'attarder à l'histoire de celle-ci, permettez-moi de préciser que d'autres personnes portant le nom de Leblanc sont venues en Nouvelle-France avant 1730, et ce, de différentes régions de la France. Parmi les premiers habitants de la ville de Québec, figure Jean Leblanc, natif de Saint-Lambert, évêché de Bayeux en Normandie, qui est domestique de Guillaume Couillard, en 1643, à Québec. Le 21 novembre, il épouse Madeleine Nicolet, fille de Jean Nicolet et d'une Amérindienne. Jean est tué à l'île d'Orléans, par les Iroquois, le 11 septembre 1662. Par la suite, d'autres hommes et femmes suivent son exemple et s'établissent dans différentes seigneuries de la Nouvelle-France.

Le lieu d'origine en France de Daniel Leblanc, ancêtre de la plus grande famille acadienne ne nous est pas encore connu. Certains ont dit que Daniel Leblanc est natif du Poitou, du Maine ou bien du Dauphiné. Mais il est certain qu'il figure parmi les premiers habitants de l'Acadie, étant arrivé à la fin des années 1640, âgé d'environ 24 ans.

Il s'établit à Port-Royal, sur la rive nord de la rivière Dauphin (Annapolis River), plus précisément à un endroit appelé

aujourd'hui Gesner's Creek, en Nouvelle-Écosse. En 1650, Daniel Leblanc épouse Françoise Gaudet, fille de Jean et de Françoise-Marie Daussy.

Du mariage Leblanc-Gaudet sont né sept enfants, six fils et une fille. Françoise Leblanc épouse Martin Blanchard, en 1670, et meurt avant 1681. Quant aux six fils, un seul, Étienne, quitte l'Acadie pour devenir navigateur. Les cinq autres exploitent des terres, tout d'abord avec leur père et par la suite à Port-Royal, au bassin des Mines et à Grand-Pré.

Daniel Leblanc est fort bien considéré par ses concitoyens et aussi par les autorités locales. Lorsque William Phips s'empare de Port-Royal, il fait élire six syndics pour gouverner la colonie et former un conseil. Daniel Leblanc est une des six personnes élues, le 14 octobre 1690.

Plusieurs registres d'état civil de l'Acadie sont disparus. Pour pallier ce manque de ressources, les recensements sont fort utilisés par les généalogistes pour retrouver leurs ancêtres acadiens. Les recensements de 1671 et de 1686 permettent de mesurer la croissance de la famille de Daniel et l'augmentation de ses biens matériels. Le nom de Daniel Leblanc, âgé de 66 ans, figure toujours dans le recensement de 1693 ainsi que celui de Françoise Gaudet. Toutefois, dans le recensement de 1698, elle se dit veuve, ce qui nous permet de conclure que Daniel Leblanc est décédé entre 1693 et 1698. Quant à Françoise Gaudet, elle ne figure pas dans le recensement de 1700, étant morte entre 1698 et 1700.

En 1755, plusieurs descendants de Daniel Leblanc ont été déportés vers la

Nouvelle-Angleterre et l'Angleterre. Par exemple, Félix Leblanc, de la quatrième génération, ancêtre de l'actrice Nicole Leblanc, ainsi que ses frères, Alain et Marin, et leurs familles, ont été déportés vers la Virginie. S'étant vus refuser l'accès au port, les navires se dirigent vers l'Angleterre, où la famille Leblanc trouve refuge à Southampton. Après avoir prêté serment au roi de France, ces Acadiens arrivent en Bretagne, le 16 mai 1763. Pierre-Marin Leblanc, de la cinquième génération vécut à Saint-Servan, en Bretagne, où il épouse Marguerite Leblanc, mais il choisit de revenir en Amérique, plus particulièrement à Carleton, en 1775, avec d'autres membres de sa famille.

Sylvain Leblanc, de la troisième génération, et sa famille ont été exilés à Liverpool où il est décédé, en 1756. Sa veuve, Anne Leprince, et ses trois filles ont été envoyées à Morlaix, en Bretagne. La plus jeune des filles, Marie-Modeste, prit l'habit religieux dans la communauté des carmélites. Anne Leprince et sa fille aînée, Angélique, connaîtront une fin tragique, alors qu'elles sont guillotines, le 1^{er} juillet 1794.

Le plus connu des descendants de Daniel Leblanc est sans aucun doute Roméo Leblanc, ancien gouverneur général du Canada, né à Memramcook, Nouveau-Brunswick. Son ancêtre, Paul, petit-fils de Daniel, et des membres de sa famille ont été déportés au Massachusetts. En 1767, quelques membres de la famille trouvent refuge à Nicolet, au Québec, dont sa veuve, Marie-Joseph Richard qui meurt à cet endroit, le 1^{er} juin 1795. Toutefois, trois des fils de Paul, dont Joseph, n'ont pas été expulsés de l'Acadie, mais faits prisonnier au fort Edward, en Nouvelle-Écosse. Dès 1770, ces trois hommes sont établis sur la rive ouest de la rivière Memramcook. Ils feront souche à cet endroit. ♦

Sylvie Tremblay
Maître généalogiste agréé
Archives nationales du Canada

Titre d'ascendance de Roméo Leblanc

Daniel Leblanc et Françoise Gaudet, 1650, Port-Royal
Pierre Leblanc et Madeleine Bourg, ca 1694, Port-Royal
Paul Leblanc et Marie-Joseph Richard, 6 octobre 1732, Port-Royal
Joseph Leblanc et Agnès Béliveau, ca 1772
Joseph Leblanc et Marguerite Gaudet, ca 1798, Memramcook
Pascal Leblanc et Modeste Richard, 23 septembre 1834, Memramcook
Joseph Leblanc et Pélagie Bourque, 31 janvier 1876, Memramcook
Philéas Leblanc et Lucie Leblanc, 10 septembre 1912, Memramcook
Roméo Leblanc

